

Du parcours au par cœur... un pas à la foi...



Connaître le chemin ne dispense pas du parcours.
- Auteur anonyme

De toute façon, rien n'est jamais loin, quand c'est pour quelqu'un, quelqu'un qu'on rejoint... Ici.
- Isabelle Boulay

Le chemin, répondit Jésus, c'est moi, parce que je suis la vérité et la vie. Personne ne va au Père sans passer par moi.
- Jean 14.6

Dans le livre « Terre des Hommes », Saint-Exupéry raconte l'histoire vraie d'Henri Guillaumet, l'un des célèbres pionniers de l'aviation. Il effectuait la liaison Buenos Aires - Santiago du Chili en survolant La Cordillère des Andes pour le compte de l'Aéropostale. Au cœur de l'hiver austral, pris dans une tempête, il est obligé de se poser en catastrophe, à court de carburant, sur un sommet enneigé. Après trois jours d'attente, enveloppé dans son parachute sous l'aile de son avion, avec des températures effroyablement basses, ne voyant venir aucun secours, il décide de tenter de rallier à pied un village d'une vallée de La Cordillère. L'altitude, le dénivelé, le froid extrême ne l'arrêtent pas. **Il marche cinq jours et quatre nuits, sans dormir. Il sait que le moindre arrêt signifie sa mort.** Il dira par la suite: « *Après deux, trois, quatre jours de marche, on ne souhaite plus que le sommeil. Je le souhaitais. Mais je me disais: Ma femme, si elle croit que je vis, croit que je marche. Les camarades croient que je marche. Ils ont tous confiance en moi. Et je suis un salaud si je ne marche pas* ». **S'endormir dans le froid aurait été la facilité mais il pensait aux siens qui l'attendaient, et s'obligeait à mettre encore un pied devant l'autre.** Finalement et contre toute attente, il parvient dans un village où Saint-Exupéry ira le secourir. Lorsqu'ils se rencontrent, il déclare

à son ami: « *Ce que j'ai fait, je te le jure, jamais aucune bête ne l'aurait fait* ». Les habitants du village, habitués de ces montagnes, le considèrent comme un héros; pour eux, **ce qu'il a accompli était humainement impossible**.

Le jour de notre naissance, sans en être encore conscients, nous avons commencé un voyage qui nous a conduits à aujourd'hui. Dans ce parcours, nous avons tous connu des jours difficiles, des atterrissages en catastrophe, des périodes de grand froid, ou de chaleurs extrêmes. Nous avons peut-être aussi ressenti cette envie de « sommeil », fermer les yeux pour ne plus souffrir, s'endormir sur les laideurs, les bassesses, les méchancetés, les trahisons et toutes les autres horreurs qui parsèment le sentier. Si nous avons continué à mettre un pied devant l'autre — tout en pensant que c'était le dernier pas que nous pourrions faire — **c'est parce que nous savions que quelque part, nous avions encore quelqu'un à rejoindre**.

Parallèlement à notre petite histoire, **un trajet unique et incompréhensible a eu lieu** ; nous allons — arbitrairement il est vrai — le célébrer prochainement. **Venu d'Éternité et d'Infini pour atterrir, un peu en catastrophe, dans une étable**, un enfant fragile, menacé, mais pourtant survivant, a marché trente-trois ans pour atteindre sa destination: une mort cruelle et imméritée. Il aurait pu abandonner, laisser tomber, se décourager lorsque l'opposition était si violente qu'il en transpirait des gouttes de sang. **Il a pourtant terminé son parcours, porté par son cœur débordant d'amour**, son cœur que nous, les humains, avons transpercé. Et même cela ne l'a pas arrêté. Il a poursuivi son chemin jusqu'en vie éternelle, pas juste une vie sans fin, mais une vie pleine de sens, d'amour, de beauté.

Lorsqu'au détour d'une piste son parcours rencontre le nôtre, commence alors un autre périple, une superbe randonnée; nous cheminons avec lui et vers lui, en même temps. Vous me direz que les deux semblent s'exclure... je vous répondrai, pour simplifier encore, qu'il est aussi en nous. Et c'est tout le mystère et le magnifique de ce que nous allons célébrer; celui qui est plus grand que tout se fait tout petit, de sorte que le contenu est plus grand que le contenant. Nous n'en sommes pas à un paradoxe près.

Le plus important dans tout cela c'est **qu'il donne un sens à notre parcours, et, par le miracle de sa vie en nous, le transforme en par cœur**. Un trajet énergisé par l'amour, le sien, déversé en nous, et le nôtre qui timidement et bien imparfaitement lui répond. Quelles que soient les traverses qui s'ouvrent devant nous, n'oublions surtout pas que nous ne pouvons y avancer qu'un pas à la foi... de foi en foi, et peu importe la distance qui reste à parcourir, car « rien n'est jamais loin, quand c'est pour quelqu'un, quelqu'un qu'on rejoint ».

Que ces fêtes qui clôturent l'année et nous réjouissent ou nous terrorisent soient l'occasion de « **rejoindre** » **la vie, l'amour, la vérité, dans tous les domaines de nos existences**.

Tellement heureux de faire ce parcours par cœur avec vous,
Philip

© Tous droits réservés: [Philip Ribe](#)

[widgetkit id="42" name="Pensée du mois / 2019"]